

société

Hazerka : « Le harcèlement scolaire est un véritable fléau »

l'essentiel ▶ En racontant ses années d'expérience injuste et terrible le chanteur pop Hazerka livre un témoignage poignant grâce à son ouvrage « Plus jamais seul – Journal d'un collégien harcelé ». Rencontre émouvante et utile.

Dans votre livre tout débute avec votre abandon du foyer familial par votre père alors que vous êtes âgé de 7 ans, puis les années passent et c'est le temps du collège...

Oui en section sportive à Chantilly dans l'Oise pour devenir footballeur professionnel, mon rêve ! Mais là le harcèlement a débuté. Comme je ne suis pas violent, au début je prenais les insultes (« binoclard, boutonneux, Harry Potter... ») à la rigolade mais je me suis vite retrouvé seul avec mon téléphone, ma Nintendo DS dans la cour et je n'osais plus bouger. La situation s'est ensuite dégradée en 5e et 4e avec des menaces et j'ai honte de le dire, mais si je ne ramenais pas 2 euros que je volais dans le portefeuille de ma mère ou les cigarettes de mon beau-père, alors je me faisais frapper. Et la 3e a été chaotique ! Un mercredi après-midi en sortant de l'entraînement je me suis fait rouer de coups dans les vestiaires. J'en ai perdu l'usage de mon poignet aujourd'hui, je ne peux pas plier entièrement mon bras et j'ai de graves séquelles psychologiques.

Comment se déroulaient vos journées ?

En fait je vivais constamment avec la peur donc je n'avais plus peur



Victime de harcèlement dans sa jeunesse, le chanteur pop Hazerka se livre dans un ouvrage très émouvant. / Photo DR, Gabriel Lenoble

parce que je ne savais pas ce que c'était de ne pas avoir peur. Quand j'allais au collège je passais la grille en tremblant, je sortais pour rentrer chez moi, je posais mon cartable, je faisais mes devoirs et je pleurais parce que le lendemain je savais que j'allais y retourner.

Vous qualifiez vos harceleurs de « sauvages, barbares, mas-sacreurs »...

Quand j'emploie ces termes dans le livre je parle des séquelles qu'ils ont laissées. Leur action aurait dû être punie mais je n'ai pas osé parler alors qu'il faut évidemment parler. **Par ailleurs, les adultes ont été bien absents...**

Au début j'avais un ami qui a fini par me laisser parce que lui aussi commençait à se faire harceler du

fait de sa présence à mes côtés. J'ai donc fini mes dernières années de collège tout seul. Aujourd'hui, je me demande comment j'ai fait pour tenir, les surveillants ont vu

ma situation, ils auraient dû se poser des questions.

Votre succès sur les réseaux sociaux et sur scène et le regard qui a changé sur vous parvien-t-ils à apaiser la douleur de ce que vous avez vécu ?

Je n'ai jamais voulu le succès et en fait mon plus beau succès n'est pas d'avoir des disques d'or, de remplir le Stade de France ni Bercy, c'est que

ce harcèlement scolaire s'arrête complètement, je n'attends rien de plus. Ça n'a pas pansé mes plaies parce que j'ai toujours les séquelles mais les messages de soutien que je peux recevoir me permettent de me positionner comme grand frère maintenant, mes abonnés sur internet viennent se confier à moi en me disant : « Tu m'as beaucoup aidé, tu m'as sauvé la vie, merci... »

En plus de ce livre, comment luttiez-vous contre le harcèlement scolaire ?

Aujourd'hui je me sers de mon histoire pour aider les plus jeunes donc je fais le tour des établissements scolaires, je milite sur les réseaux sociaux — c'est finalement un bon tremplin pour communiquer de manière très rapide — et j'ai créé une plateforme qui s'appelle Plus jamais seul qui vient en aide aux jeunes harcelés à l'école. Je

HARCÈLEMENT SCOLAIRE EN CHIFFRES

Depuis 2015, le premier jeudi du mois de novembre est devenu Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire.

77 742 sollicitations du numéro gratuit 3020
2 176 signalements aux référents académiques
310 référents harcèlement mobilisés dans les académies
649 236 visiteurs sur le site Non au harcèlement : www.nonauharcèlement.education.gouv.fr
6 280 ambassadeurs collégiens et 3 419 ambassadeurs lycéens

Le ministère de l'Éducation nationale a mis à disposition des élèves, parents et professionnels un numéro gratuit : 3020 (du lundi au vendredi de 9 h à 20 h et le samedi de 9 h à 18 h).

trouve des leviers, des solutions pour me faire entendre et faire comprendre que le harcèlement est un véritable fléau.

Propos recueillis par Pascal Alquier

À lire : « Plus jamais seul – Journal d'un collégien harcelé » de Hazerka avec Valérie Péronnet (Les Arènes, 200 p, 17 €)

À écouter : « Seule », « En silence », « Pour un autre », « Tu regrettes », « Incompatible »...

www.hazerka.fr

Pour les plus jeunes, les éditions Bayard publient « Le Petit livre pour dire STOP au harcèlement à l'école » de Nadège Larcher, Juliette Sausse et Clotka (Bayard Jeunesse, 40 p, 9 €)